

**Exercice 2 du quiz intermédiaire du cours Gestion financière (2012-2013 T2) :
« Plan de trésorerie de la Manufacture du Poux » (7 points)**

Le 31 décembre 1786, la manufacture du Poux, leader sur le marché des perruques, présente la « situation financière » suivante :

En milliers de livres Tournois (kL)

| | | | |
|----------------------|-------|-------|--------------------------------|
| Stocks | 23 | 55 | Fonds de roulement (3) |
| Créances clients (1) | 80 | 32 | Fournisseurs + Trésor Royal... |
| Disponible (2) | 2 | 18 | Découvert (4) |
| | ----- | ----- | |
| | 105 | 105 | |

(1) Sur 80 kL de créances clients au portefeuille au 31 décembre 1786, 20 kL ont été engendrées par les ventes du troisième trimestre 1786 (18 kL seront payées pendant le 1^{er} trimestre 1787 et 2 kL ne seront jamais payées) et 60 kL par les ventes du 4^{ème} trimestre 1786 (6 kL ne seront jamais payées).

(2) A partir du début de l'année 1787, le disponible minimum (nécessaire à la bonne exploitation de l'affaire) doit être augmenté de 2 kL à 5 kL.

(3) Le fonds de roulement correspond à l'apport en capital du Marquis du Poux (le propriétaire de la manufacture), aux bénéfices non distribués (mis en réserves) diminués des immobilisations nettes.

(4) La manufacture du Poux bénéficie d'une ligne de découvert auprès de la Banque d'Angoulême pour un montant maximum de 70 kL.

Monsieur de Lentès, cheville ouvrière de l'affaire et intendant du Marquis du Poux, a élaboré des prévisions concernant l'année 1787 pour les ventes et les décaissements.

Le tableau ci-dessous reprend les prévisions de ventes (impayés potentiels compris).

| Trimestre | 1 | 2 | 3 | 4 | Total |
|-----------|----|----|----|----|-------|
| Ventes | 60 | 40 | 40 | 60 | 200 |

Contractuellement, 50% des clients de la manufacture du Poux doivent payer à 3 mois et 50% des clients à 6 mois. Cependant, les encaissements sur ventes sont plus difficiles à calculer car les clients de la manufacture (des aristocrates souvent désargentés) sont d'assez mauvais payeurs. En fait, Monsieur de Lentès estime que :

- 10% des clients ne payent jamais
- 45% des clients payent 3 mois après l'achat
- 45% des clients payent 6 mois après l'achat.

Les proportions ci-dessus peuvent être considérées comme stables d'une année sur l'autre.

Le tableau ci-dessous reprend les prévisions des décaissements (dans leur totalité).

| Trimestre | 1 | 2 | 3 | 4 | <i>Total</i> |
|-------------------------|----|----|----|----|--------------|
| Total des décaissements | 45 | 45 | 50 | 50 | <i>190</i> |

Ces décaissements comprennent notamment le règlement des achats aux fournisseurs, le paiement des salaires aux manouvriers et compagnons ainsi qu'à l'intendant, le paiement d'impôts et de taxes au Trésor Royal, et une estimation forfaitaire des agios payés à la Banque d'Angoulême. Par ailleurs, le Marquis du Poux prélève 5 kL par trimestre sur les « réserves » de sa manufacture pour ses besoins personnels (prélèvements inclus dans les décaissements prévisionnels).

Monsieur de Lentes passe en perte les créances non réglées à leur échéance (il les élimine de sa situation financière en réduisant en contrepartie son fonds de roulement). Les stocks et les dettes envers les fournisseurs et le Trésor Royal devraient être maintenus à un niveau constant. Il n'y a ni nouvel investissement en actifs immobilisés, ni amortissement sur l'année 1787.

Question 1 : élaborer un plan de trésorerie prévisionnel pour l'année 1787. On fera apparaître chaque trimestre le détail des encaissements en distinguant les encaissements sur les ventes passées de l'année 1786 non encore réglées et les encaissements sur les ventes futures prévues pour l'année 1787. On calculera aussi à la fin de chaque trimestre le besoin de financement à court terme et on déterminera le montage de couverture de ce besoin par des financements à court terme (découvert).

Question 2 : établir la situation financière de la manufacture au 31 décembre 1787. On expliquera l'évolution du fonds de roulement sur l'année 1787, on en déduira le bénéfice prévisionnel pour l'année 1787 et on portera un jugement sur l'évolution de la situation financière de la manufacture.